

La religion selon Durkheim

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_B_f0863

SourceBoite_044_B-46-chem | Durkheim.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

2 l'ère d'église : 1500. caractérisée par la
crainte des croyances et des pratiques. C'est en quoi
la religion se distingue de la magie. 862

x
x x

I Méthode d'étude

que est. u que t pot rel. élémentaire

Le pot rel. él. est celui qui correspond à la
soc. la + simple possible
et ne doit recourir à aucune religion autre

Mais il ne veut pas dire de l'ethnographie : il
veut bien comprendre la nature religieuse de l'h.
Il rejette aussi la méthode comparative : il veut
reconstruire l'un sur l'autre et l'étudier si il peut.

1/ D. ne recourt à l'histoire que si la mesure où elle
a leur logique. la primitive historique est
élémentaire log. que.

BnF
MSS

2/ Parallélisme entre la simplicité du système
religieux et la simpl. sociale.

Mais il ne s'agit pas d'un repl. génétique qui
suivrait la ligne d'évolution. D. en tient à l'idée
fonctionnelle plus pot religieuse lui-même. Un message
n'aurait pu subsister : la rite et les mythes doivent

raison du besoin.

- yo D. explique le christianisme, il lui attribue
2 motifs : - par les religions antres
- par les besoins humains permanents.

Le mythe est 1 produit reconstruit, 1 rationalisation
non suffisante de p^{re} religieux.

La religion doit survivre à l'explication rationnelle
et scientifique qu'on en donne.

- critique de la conception animiste (Tyler)
la religion nait de la double crainte du rêve et
de la mort.

- critique de la conception naturaliste (Max
Müller) : le langage serait 1 rationalisation de
l'expérience ; en nommant les choses on s'assure l'existence
à des actes humains. Les Δ sont des noms
hypostatés : $\left\{ \begin{array}{l} \text{numina} - \text{noumena} \\ \text{des noms sans être et non pas des êtres sans nom} \end{array} \right.$

D. critique en disant que Müller présente la
religion q^{ue} 1 maladie du langage.

- que il est impossible de décrire le sacré de
profane.

La religion est p^{re} 1 désir, mais 1 désir
bien fondé.